

BASKET-BALL : Nationale 1A**Mulhouse - Cholet Basket, demain****CB a révisé ses classiques**

Une fois n'est pas coutume, c'est en train aujourd'hui que les Choletais rejoindront Mulhouse où, demain soir, ils affronteront le MBC, une des « grosses » équipes du championnat et l'un des trois derniers représentants du basket français masculin au niveau européen, avec Limoges...et Cholet.

CHOLET. — Les Choletais se sont parfaitement remis de leurs petites émotions européennes ressenties devant l'Arapt Uppsala. En accomplissant ce que l'on attendait d'eux, ils ont ajouté un autre volet à leur spectaculaire remise en selle du moment, suite à leur déplacement victorieux de Limoges. Restera demain à parachever ce rétablissement face à une ambitieuse formation alsacienne qui, par bien des côtés, leur ressemble.

Bon travail, bon teint

Les Choletais ont sérieusement préparé leur rencontre. Le match contre les Suédois était à peine terminé que le « staff » technique de CB repiochait sur les différentes vidéos concernant le Mulhouse BC. Hier, en deux temps, ils ont mis la dernière touche locale à leur préparation. Un entraînement national en forme de révision des classi-

ques défensifs et dans l'après-midi un travail spécifique sur les données du jeu mulhousien. En ces deux occasions, les équipiers de Patrick Cham ont manifesté de bonnes dispositions.

« Félix Courtinard s'est normalement entraîné avec nous », soulignait hier soir Antoine Rigaudeau « et tout le monde est en grande forme. Moi-même, j'ai récupéré des deux derniers matches et tout se présente pour le mieux. De toute façon, c'est un match qu'il nous faut gagner », ajoutait le jeune meneur de jeu de CB. Le moral choletais est singulièrement à la hausse, les menus problèmes précédents ayant été balayés, comme par enchantement, loin du groupe de JP. Rebatet.

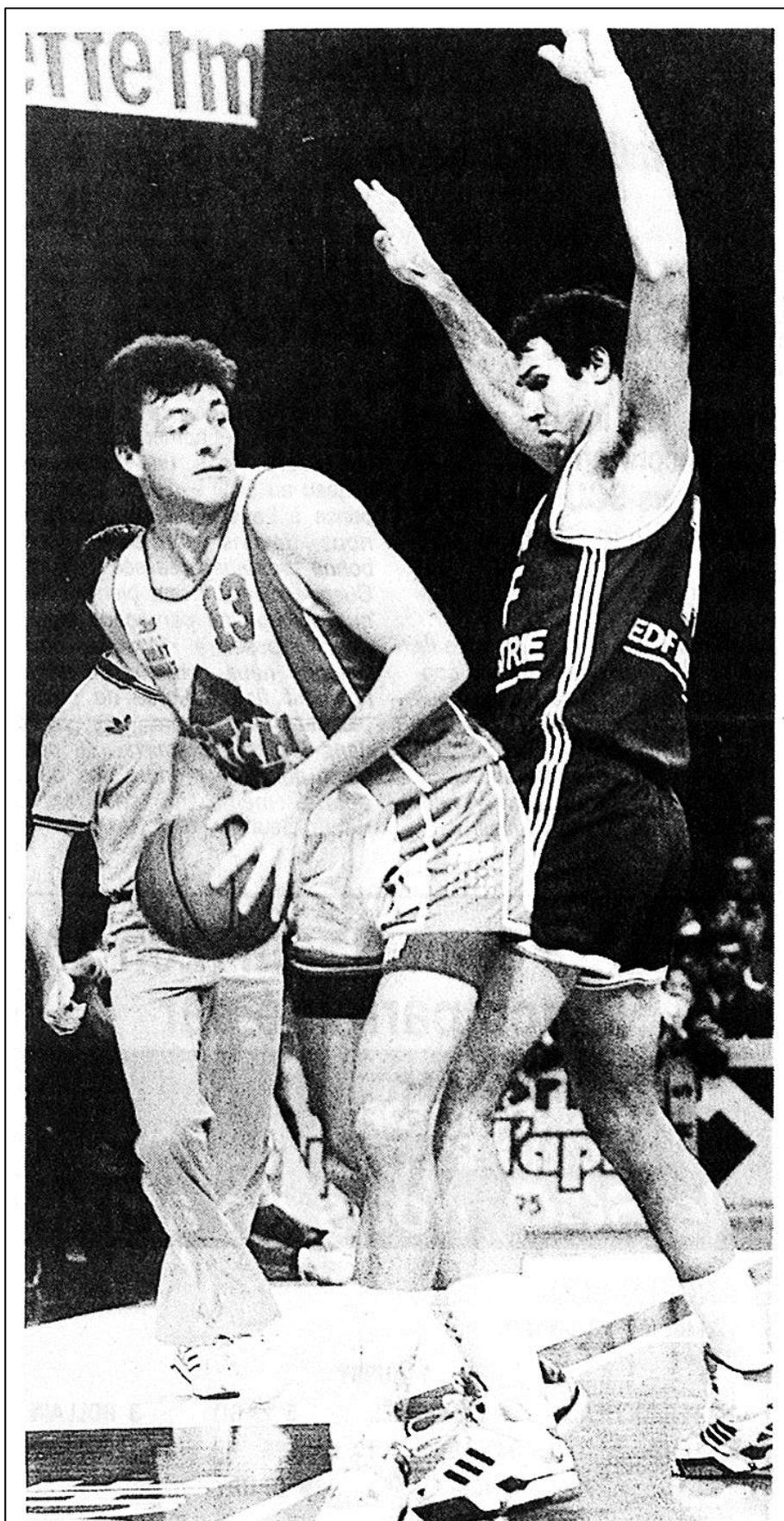
Des moyens adaptés

Les joueurs de CB n'ont pas manqué de se pencher sur la

nature de l'opposition qui les attend, demain soir, dans la salle de l'Illberg. « Mulhouse fait partie des grosses cylindrées du championnat. Contrairement à nous, ils ont connu beaucoup de changements et sont plutôt imprévisibles ». Cette opinion d'A. Rigaudeau se fonde sur ce qu'en a pu voir tout un chacun à la télé. Un Mulhouse décevant devant Gravelines et très costaud face à Limoges. Pour sa part, Jean-Paul Rebatet souhaite naturellement renouveler le succès de l'an dernier, mais nuance son propos : « Avec Szaniel qui a repris, c'est solide à l'intérieur. Avec Al Wood, talentueux, c'est imprévisible à l'extérieur et avec Soulé, le MBC a maintenant de grandes possibilités de changement de rythme. Nous avons nos propres solutions, mais je crains un peu la fatigue dans mes rangs. Mulhouse nous ressemble par bien des côtés et nous partirons demain soir sur la même ligne, mais dans la salle du MBC... ».

La détermination ne manque pas, reste à savoir comment CB abordera vraiment le troisième volet de son pari, après Limoges et Uppsala.

P.-M.B.



Stéphane Lauvergne et Philip Szaniel, adversaires l'an passé, porteront demain le même maillot. Pas celui de CB !

Nationale 1A (10^e journée)

Mulhouse - Pitch Cholet Basket, ce soir

Un gros match entre Européens

Ils ne sont plus que trois clubs à courir l'Europe : Limoges, Cholet et Mulhouse. Le hasard veut qu'après avoir affronté le champion de France chez lui, l'équipe choletaise doit aller en découdre avec Mulhouse en Alsace. Une rencontre difficile en perspective pour des Choletais qui ont souvent bien réussi sur les bords de l'Ill.

CHOLET. — Il y a un an, à l'occasion de cette même dixième journée, Cholet-Basket réussissait, en s'imposant très nettement à Mulhouse (87-110), une performance de taille grossie par l'effet du direct télé. On ne renouvelle pas facilement ce genre d'exploit devant des gens qui ont de la mémoire et savent tirer les leçons de leurs échecs. J.L. Monschau, l'une des têtes pensantes du basket français, est de ceux-là et se plaît à dire : « On joue au basket comme on réfléchit... ». Il ne fait guère de doute qu'il aura étudié les solutions du problème choletais.

Virtuellement seconds

L'entraîneur alsacien n'aime pas trop que l'on parle d'inconstance au sujet de sa formation : « C'est vrai qu'à Gravelines, on fait une bonne première mi-temps, avant de se ramasser en seconde.

Devant Limoges, on a par contre tenu et été très bons. Il ne faut surtout pas oublier notre match à Orthez, perdu trois secondes après la fin. Pourquoi pas une heure après ? Je n'avais jamais encore perdu un match après le match... Nous avons bel et bien gagné là-bas et nous serions deuxième au classement. Dans ce cas, on ne parlerait pas de notre inconstance... ». Reste que l'équipe du MBC poursuit sa montée en puissance, tranquillement. Encore qu'on aimerait bien vendanger un peu plus vite, dans le Haut-Rhin. « On se construit notre avenir et on veut toujours faire mieux », souligne J.L. Monschau. « Nous avons été deux fois de suite demi-finalistes, alors ? Il est des matches qu'il ne faut pas rater, celui contre Cholet en est un ». Dans ces conditions, on comprendra que l'on ait tout fait pour que l'équipe soit au complet pour la première fois depuis la mi-octobre, date de

la blessure de Philippe Szaniel. Ce retour laisse perplexes JP. Rebatet.

Chacun ses solutions

En blaguant, J.L. Monschau redoute une seule chose du match, en parlant de lui-même : « Que l'entraîneur soit limogé si Mulhouse perd chez lui devant Cholet, puisque c'est la nouvelle mode ». Plus sérieusement, il s'attend à « surtout combattre sous les panneaux, face à l'armada de monstres du concurrent ».

Jean-Paul Rebatet n'en pense pas moins, après avoir souligné la qualité de l'effectif mulhousien, avec ses Toupane, Szaniel, Al Wood, Kitchen et Cie. « Nous devons, si Félix Courtinard est bien dans le coup, d'abord essayer de les contenir à l'intérieur. A l'extérieur, aussi, donc s'appuyer avant

tout sur la défense ». « Offensivement, ajoute l'entraîneur choletais, on doit pouvoir imposer notre jeu à 3 grands, à l'intérieur et, ainsi faisant, dégager des positions pour nos tireurs extérieurs. Ce serait bien de prendre cette rencontre, surtout que le MBC a ensuite un parcours guère facile ».

Avec comme finalité la perspective suivante ancrée à l'esprit : « Si Limoges rattrape St-Quentin, on peut penser que celui de ce soir contre Mulhouse rattraperait bien celui de l'ASVEL... ». C'est ce à quoi s'attacheront les Choletais ce soir. Le dernier volet de ce pari réussi donnerait un nouveau coup de fouet à la longue saison des Choletais. Voilà, entre deux équipes « européennes » une rencontre qui promet.

P.-M. BARBAUD

Ce soir, à Mulhouse, 20 h 30.

Arbitres : MM. Christian Marzin (Paris) et Philippe Manassero (Nice). Délégué FFBB : M. Blanchard (Roanne).

Mulhouse BC : 4. Chr. Soulé, 5. J. Benabib, 7. Ch. Monschau, 8. JA. Toupane, 9. C. Kitchen, 10. L. Etienne, 11. Al Wood, 12. J.F. Monetti, 13. S. Lauvergne, 14. Philippe Szaniel. Entraîneur : Monschau.

Cholet-Basket : 4. A. Rigaudeau, 5. B. Coquerand, 6. J. Bilba, 7. P. Cham, 8. O. Allinéi, 9. G. Warner, 11. E. John, 12. F. Courtinard, 13. A. Keita, 15. J. Devereaux. Entraîneur : JP. Rebatet.

18 heures, championnat espoirs.

FICHE TECHNIQUE

MULHOUSE

56.80 % aux tirs, 78,6 % aux LF. 25 fautes personnelles

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SOULÉ	8	1/2	-	-	1	2	-	4	8	2	4	30
BENABIB	-	0/1	-	-	-	1	-	-	1	-	1	5
MONSCHAU	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	5
TOUPANE	14	1/4	3/6	3/4	1	2	-	2	1	-	4	23
KITCHEN	19	8/11	-	3/3	3	10	2	1	-	-	4	33
WOOD	36	6/9	6/11	6/7	-	4	1	1	1	-	3	40
MONETTI	3	1/1	-	1/2	-	1	-	1	1	1	1	21
LAUVERGNE	7	3/4	-	1/2	1	-	-	-	3	-	3	17
SZANIEL	10	4/8	-	2/2	-	3	-	1	-	-	2	26
Total	97	24/40	9/17	22/28	6	23	3	11	15	3	25	200

CHOLET

57 % aux tirs et 66 % aux LF. 26 FP. 2 éliminés

Allinéi (36'), Courtinard (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau ...	20	6/8	2/4	2/4	-	2	-	2	4	3	4	35
BILBA	14	5/6	-	4/6	3	1	-	1	1	-	3	20
CHAM	4	2/3	-	-	-	-	-	2	1	-	4	13
ALLINEI	2	0/3	0/1	2/3	1	1	-	2	2	-	5	20
WARNER	5	1/1	1/3	-	1	2	1	2	3	1	3	38
JOHN	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
COURTINARD ...	8	3/5	-	2/2	1	5	3	4	-	1	5	32
DEVEREAUX ...	37	11/18	4/9	3/5	1	9	4	-	3	-	2	40
Total	90	28/44	7/17	13/20	7	20	8	13	14	5	26	200

Arbitres : MM. Marzin et Manassero. 3.600 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Mulhouse 97 (59)

Cholet 90 (42)

4 000 spectateurs.

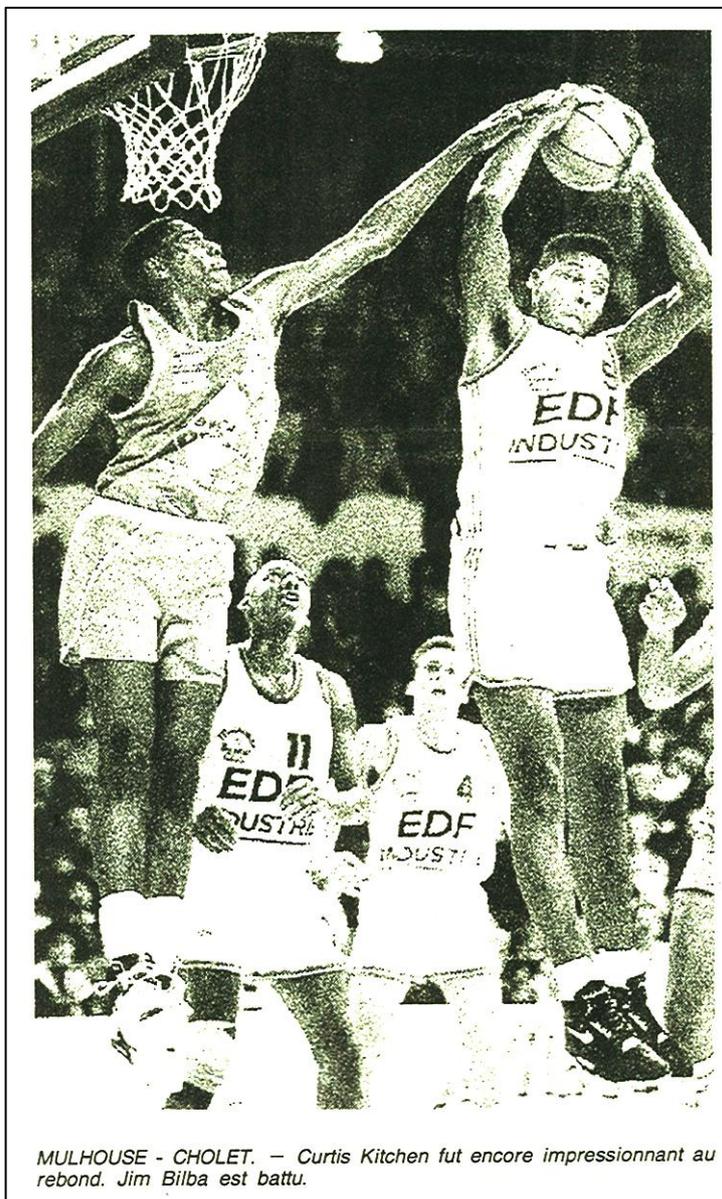
Mulhouse. - Soule, 8 ; Toupane, 16 ; Kitchen, 19 ; Wood, 36 ; Monetti, 5 ; Lauvergne, 7 ; Szanyiel, 6.

Cholet. - Rigaudeau, 20 ; Bilba, 14 ; Cham, 4 ; Allinei, 2 ; Warner, 5 ; Courtinard, 10 ; Devereau, 35.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	20	10	10	0	921	844
2 Limoges	17	10	7	3	1009	936
Mulhouse	17	10	7	3	923	864
Pau-Orthez	17	10	7	3	1005	962
5 Cholet	16	10	6	4	946	872
Gravelines	16	10	6	4	831	798
Racing	16	10	6	4	889	866
8 Montpellier	15	10	5	5	886	890
9 Reims	14	10	4	6	903	915
Le Mans	14	10	4	6	910	933
Villeurbanne	14	10	4	6	831	884
Nantes	14	10	4	6	781	854
13 St-Quentin	13	10	3	7	829	843
Dijon	13	10	3	7	850	891
15 Roanne	12	10	2	8	870	941
Monaco	12	10	2	8	959	1050

Onzième tour demain soir : Limoges-Le Mans, Saint-Quentin - Dijon, Cholet-Roanne, Antibes-Mulhouse, Monaco-Nantes, Villeurbanne-Reims, Gravelines - Pau-Orthez, Racing-Montpellier.



MULHOUSE - CHOLET. — Curtis Kitchen fut encore impressionnant au rebond. Jim Bilba est battu.

ILS ONT DIT

Stéphane LAUVERGNE (Mulhouse). — « Je connaissais les points forts de Graylin, comme je connaissais les systèmes de jeu de Cholet. Nous avons travaillé toute la semaine dessus pour tenter de les contrer. De plus, quand une équipe est euphorique comme nous l'avons été en première mi-temps ce soir, ça aide beaucoup. J'ai été très impressionné par John ; il sortait un peu l'an dernier, mais là, ses paniers à 3 points, c'était très fort ».

J.-Y. MOREAU (assistant C.-B.). — « En première période, on a beaucoup trop insisté sur le jeu extérieur qui ne passait pas. En seconde, on a bien mieux alterné jeu intérieur-jeu extérieur. De ce fait, on a trouvé d'autres solutions qui au début n'existaient pas. On peut regretter notre entêtement du début. Mais les solutions, nous avons prouvé qu'elles existaient... »

Félix COURTINARD (C.-B.). — « Tout leur réussissait et rien chez nous. De ce fait, il y avait bien à ce moment-là une marge de 20 points ».

J.-A. TOUPANE (Mulhouse). — « L'équipe était pleine de punch et de réussite, surtout au début. Tous nous réussissait. Le choix d'une boîte sur Wood libérait des positions de shoots. Comme nous avions l'adresse avec nous, ceci explique cela ».

L'inutile course-poursuite

Rapidement (et largement) menés au score, au point d'être distancés de dix-sept longueurs à la pause, les Choletais ne sont jamais parvenus à revenir à la hauteur des Mulhousiens. Les Alsaciens, avaient trouvé en Wood l'artificier capable de préserver leur avance à chaque fois que la menace choletaise se précipitait. Ou la victoire d'une incroyable adresse.

MULHOUSE (de notre envoyé spécial). — Parfois l'histoire bégaie. La saison dernière, c'est l'adresse qui avait permis aux Choletais de s'imposer à Mulhouse. C'est par elle qu'ils ont pêché samedi soir. « **Très largement distancés, nous avons eu le mérite de revenir, analysait Jean-Paul Rebatet, mais au prix de terribles efforts. Nous les avons ensuite payés.** »

En une petite phrase, l'entraîneur choletais dressait le bilan de la soirée alsacienne. Ses joueurs ont eu besoin d'une mi-temps pour rentrer définitivement dans la partie. A l'inverse des Alsaciens, qu'une rumeur annonçant un déficit prévisionnel dans le budget du club de l'ordre de six à sept millions de francs, avait rendu terriblement gourmand. Rebatet toujours : « **C'est bien notre chance. A chaque fois nous affrontons des équipes à problèmes qui veulent les oublier sur le parquet et qui de ce fait sont doublement motivées.** »

Sans jeu intérieur, avec un Warner muselé par Lauvergne et totalement muet, et Devereaux qui tar-

daît à trouver ses marques notamment à trois points (0/3), Cholet jouait les spectateurs d'un spectacle animé par Woods, étonnant d'adresse. Mais derrière son Américain, c'est toute l'équipe de Mulhouse qui faisait preuve de précision, et d'une grande rigueur en défense. De 7-4, la marque grimpa rapidement à 16-4, puis à 26-7. Cet écart d'une vingtaine de points allait se maintenir jusqu'au repos. Et quand ce n'était pas Wood qui perçait les filets, il y avait Toupane ou Kitchen pour rejeter Cholet à une distance qu'on pensait définitive. Surtout que du côté visiteur, la faillite était criante, aux lancers francs surtout.

88 % pour Kitchen

La pause allait, heureusement, remettre les partenaires de Rigau-deau dans la partie, et relancer l'intérêt de celle-ci. A la reprise, Cholet, par Devereaux, Warner, Bilba et Rigau-deau d'abord, signaient deux 9-0 qui les remettait à dix (61-51, 22^e) puis sept (69-62, 26^e) longueurs des Mulhousiens. Le coup devenait jouable et Devereaux se mettait à répondre à chaque panier de l'intenable Wood, sur lequel la défense choletaise se cassait les dents et accumulait les fautes. Et lorsqu'elle parvenait à annihiler la menace Wood, Kitchen s'offrait 88 % de réussite à deux points après le repos.

« **Il est dommage que lorsque nous soyons parvenus à nous replacer dans la roue des Mulhousiens, des maladresses aient annulé tout espoir de retour. Il aurait fallu savoir mieux gérer deux ou**

trois ballons à des moments clés. Ainsi, nous aurions obligé Mulhouse à jouer différemment. La rançon à payer aux efforts déployés pour nous remettre dans la partie, sans doute. » Jean-Paul Rebatet eut pourtant de nombreuses occasions de croire en un exploit de ses joueurs. Le dernier quart d'heure consista en fait en une vaste course-poursuite où malgré l'accumulation de fautes (quatre pour Cham et Courtinard), Cholet grignotait point par point.

Et à l'approche de la dernière minute, l'exploit se précisait : grâce à Rigau-deau et Devereaux à trois points, Cholet revenait à quatre points de Mulhouse (93-89). Las ! Une nouvelle perte de balle et le métier de Soulé, auteur de trois lancers francs en conclusion, préservaient finalement les Alsaciens d'un retour que les 4 000 spectateurs craignaient.

Eric HORRENBERGER.

Le film du match

Pour la première fois depuis longtemps, J.-L. Monschau, l'entraîneur mulhousien dispose de tout son effectif (!?) et lance Soulé, Kitchen, Wood, Lauvergne, Szanyel, devant les Choletais qui débutent avec Rigau, CHam, Warner, Courtinard et Chevereaux.

7' (6-21) : Les Choletais, bien pris en défense, ne parviennent pas à jouer près du panier mulhousien. Comme de surcroît, leur adresse extérieure est à un niveau catastrophique (1-7), les Alsaciens se sont envolés au score par Wood. Toupane et Lauvergne... 6 points en sept minutes, dont 4 par Rigau en pénétration.

10' (11-30) : Jean-Paul Rebâtet vient d'être contraint à utiliser son second temps-mort. Tout sourit aux locaux dans le jeu, avec une adresse insolente. Les Choletais sont brinquebalés en défense par le MBC. Attachés à une surveillance rapprochée de Wood, ils voient Kitchen profiter de positions en or au niveau de la ligne de lancer-franc.

14' (23-44) : C'est au tour de Wood de faire des misères à C.-B. Il vient d'aligner deux paniers primés de suite. L'écart maximal est atteint par le MBC à son avantage, soit 21 pts !

20' (53-42) : Le repos est bienvenu pour des Choletais qui n'ont pas encore trouvé, ou pu imposer, la solution à leurs problèmes. John Devereaux s'est multiplié ; Bilba, relayant Courtinard, a joué juste ; Rigau y est allé de son panier primé, mais coincé entre deux réussites identiques des maîtres-pointeurs mulhousiens, Toupane et Wood. Si Al Wood en est, à 23 pts, G. Warner rend copie blanche, avec un 0 pointé au score...

26' (62-69) : Spectaculaire retournement de tendance du côté choletais. Warner vient de marquer ses deux seuls paniers et points du match (!), au milieu d'une rafale de C.-B. : 9 paniers dont un primé (Warner) et un lancer. Wood, deux paniers primés a limité les dégâts pour le MBC.

32' (71-77) : Les Choletais, avec un énorme Devereaux, pèsent de tout leur poids pour revenir au score. Jeu intérieur, jeu extérieur. « Big John » entretient l'espoir d'un retour. Les Mulhousiens accusent le coup. Décidément pas en forme, à 71-77, G. Warner gâche une contre-attaque et un service en ligne de fond de son compatriote. Cette occasion de revenir à moins de cinq points se représentera-t-elle ?

38' (89-93) : Szanyel, revenu pour l'emballage final, n'a pas pu freiner l'appétit de C.-B. qui joue sa dernière carte à fond. Trois paniers primés de suite de Devereaux, ont mis Mulhouse à portée des Choletais. Tout reste possible, le ton monte.

40' (90-97) : L'ultime effort des Choletais bute sur des petites erreurs qui, en cette fin de match, prennent une importance singulière ; un lancer-franc manqué par ci, une perte de balle et une faute par là. Mulhouse maîtrise son sujet. Soulé aligne au lancer ses uniques (4) points de la seconde période, mais soulage ainsi définitivement une formation locale qui, sentant le vent du boulet, assure néanmoins son succès.

Les Alsaciens ont su bien résister au forcing de Cholet après le repos pour s'attribuer (97-90) le match des troisièmes.

Mulhouse tient le choc

*MULHOUSE b. CHOLET : 97-90 (59-42)

MULHOUSE : 33 pan. sur 64 tirs (dont 9 sur 18 à trois points) ; 22 c.f. sur 28 ; 30 rebonds (Kitchen 14) ; 13 balles perdues ; 24 ftes pers.

Cinq de départ : SAILÉ (8), KITCHEN (19), WOODS (36), Lauvergne (7), Szanyiel (6) ; puis : TOUPANE (16), Moretti (5).

CHOLET : 35 pan. sur 69 tirs (dont 7 sur 19 à trois points) ; 13 c.f. sur 20 ; 29 rebonds (Devereaux 12) ; 11 balles perdues ; 26 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Allinéi (36) et Courtinard (39).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (20), Cham (4), Warner (5), Courtinard (8), DEVEREAUX (37) ; puis : Bilba (14), Allinéi (2).

Arbitres : MM. Manassero et Marzin.

• Environ 3 800 spectateurs.

Espoirs : CHOLET b. *MULHOUSE, 88-82.

De notre correspondant à Mulhouse Rémy BRUDER

LORSQUE Devereaux déclencha de nouveau son tir à trois points pour replacer les Choletais à quatre longueurs (93-89), alors qu'il restait un peu plus d'une minute à jouer, les quatre mille spectateurs du palais des sports furent pris d'un sérieux doute : Mulhouse allait-il laisser échapper cette victoire qui lui avait souri dès la quatorzième minute, quand Toupane, Soulé, Kitchen et un Al Wood des grands soirs avaient déjà relégué l'adversaire du jour à... 21 points (44-23) ?

Il faudra un ballon perdu un peu bêtement par les hommes de Rebatet et les derniers lancers francs de Soulé pour que le MBC assure le gain de ce match des troisièmes. Un match dans lequel l'équipe des Mauges avait passé un sale quart d'heure.

Et quel quart d'heure ! Lauvergne, puis Toupane qui se collent aux basques de Warner (il marquera son premier panier à la 22^e minute), Devereaux, malchanceux, en tête de raquette dans une équipe qui se cherche encore collectivement et, en face, un cinq alsacien qui mord dans la partie à

pleines dents. A ce moment-là, Mulhouse a des jambes, la tête bien calée sur les épaules et, par-dessus le marché, la réussite s'est ralliée sans condition à sa cause. On note 6 sur 10 aux tirs chez les Alsaciens au passage de la 10^e minute, 4 sur 16 un peu plus tard côté Cholet Basket...

Pression, désunion...

Wood, rentré vendredi des États-Unis où il a été appelé au chevet de son épouse malade, se fait pardonner son absence à Istanbul. Il y a quatre mille spectateurs qui scandent son nom sur l'air des champions quand il fait rouler Cholet Basket dans le caniveau. Tout baigne alors pour Mulhouse, qui croit déjà tenir sa revanche sur l'équipe des Mauges après l'humiliation subie l'an dernier, ici même et devant les caméras d'Antenne 2 !

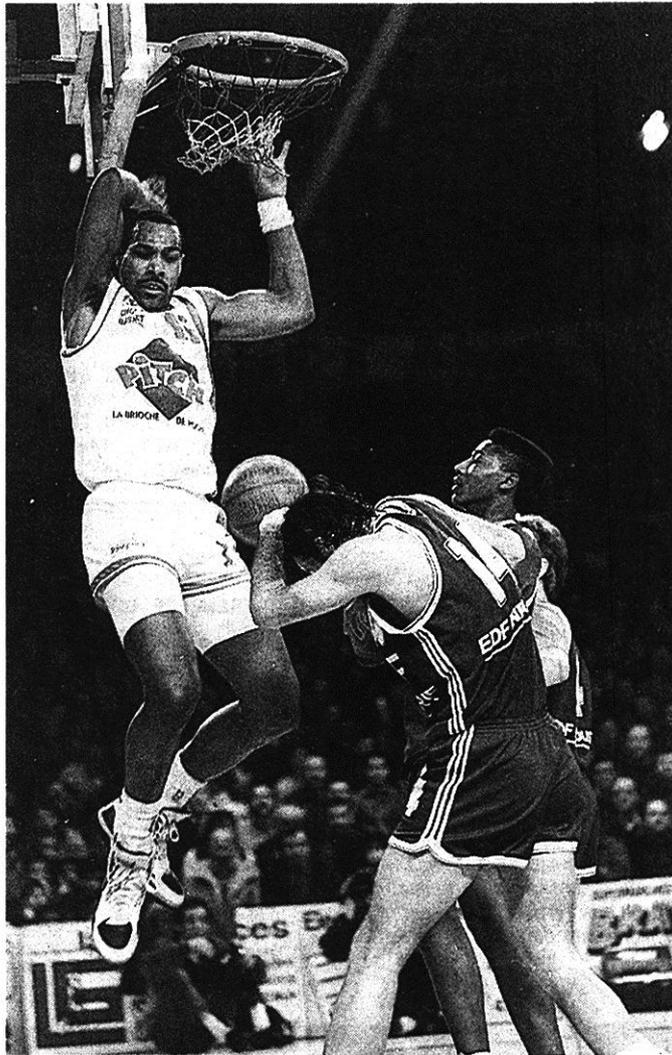
Mais ne fallait-il pas se douter, quand il amorça son redressement, avant le changement de côté (46-32, 17^e), par Devereaux, que Cholet ne se contenterait pas d'un petit 35 % de réussite indigne de lui ?

Cholet va alors ruer dans les brancards, montrer qu'il a retrouvé l'usage de ses jambes en défense. Et tant pis pour les fau-

tes ! Devereaux, Rigaudeau et Bilba, principalement, vont secouer leur équipe et l'extraire de sa torpeur. Résultat : 9-0 d'entrée de jeu après la reprise (61-51), 9-0 encore dans la 26^e minute et Cholet est de nouveau parfaitement dans le match (69-62). Sous la pression adverse, Mulhouse s'est désuni.

On joue un peu à l'emporte-pièce, mais Wood, qui signe son sixième panier bonifié dès la 32^e minute (80-71), Kitchen, qui trouve de bons tirs à mi-distance, et Soulé, qui réussit à mettre de l'ordre dans la maison, permettent au MBC de sauver les meubles au plus fort de la tempête déclenchée par l'équipe des Mauges.

Mulhouse tiendra le choc, Cholet compromettra peut-être sa dernière chance dans les lancers francs et, allez savoir... Pas de bonus donc pour le CB, vainqueur de Limoges au tour précédent, mais Jean-Paul Rebatet n'en fera pas vraiment un drame. Quant au MBC, il a oublié pendant un soir au moins les tracasseries causées par les bruits qui font état d'un déficit structurel assez important. La semaine qui vient devrait permettre d'y voir plus clair, mais ce qui importe, c'est que le basket mulhousien continue de « régaler », comme ce fut le cas samedi.



Szanyiel plie l'échine devant Devereaux, mais les Mulhousiens l'ont emporté

Nationale 1 A masculine

Douze équipes en quatre points

A l'issue d'un dixième tour mouvementé, pas moins de douze équipes se tiennent en quatre points derrière un quatuor de tête qui a changé de visage. On parlera d'un nivellement par le milieu pour ne froisser aucune susceptibilité. Nul n'est à l'abri d'une mauvaise surprise, même à domicile. Saint-Quentin et Pau-Orthez l'ont appris à leurs dépens. Des quatre victoires acquises à l'extérieur, celle du Mans est la plus spectaculaire. Elle fut arrachée dans les dernières minutes alors que le verdict de la mi-temps (24-36) paraissait sans appel. Du coup, les Manceaux quittent la zone dangereuse mais la frontière n'est pas figée. Tout reste à faire. C'est ainsi que Roanne a bien failli mettre un terme à l'invincibilité d'Antibes. Le leader a dû avoir recours à une prolongation ! Curieux scénario entre les deux extrêmes. Limoges, lui aussi, a dû batailler ferme pour venir à bout de Dijon qui menait de trois points à la pause. L'efficacité de McGee et l'adresse à longue distance des Limougeauds - 14 paniers primés sur 19 tentatives - ont fait la différence.

Cholet rentre dans le rang. Il a manqué son rendez-vous avec Mulhouse. Plus exactement, il a manqué son départ (28-8) et il ne s'en remet pas car Warner (5 pts) fut muselé comme jamais il ne l'avait été en championnat.

Avec le bon souvenir d'Hufnagel, Pau-Orthez s'est fait surprendre par un Racing qui se retrouve à la hauteur de Cholet au tiers du parcours.

Nantes, avec un troisième succès consécutif, profite de ce remue-ménage pour émerger. Enfin Monaco avec Andrijacevic, son nouvel entraîneur, a encaissé 27 points à Reims. Comme quoi les joueurs aussi sont responsables des résultats.

En nationale 1 B, mauvaise semaine pour Caen qui rétrograde : la troisième place après ses échecs à Lyon et à Cognac.

Mulhouse BC - Pitch Cholet Basket : 97-90

Cher payé, le retard à l'allumage

Les Choletais ont payé au prix fort le retard accumulé dans les premières minutes de leur match en Alsace. Ils ont néanmoins donné tout ce qu'ils pouvaient, menaçant le MBC de s'approprier un succès méritoire, eu égard à leur départ plus que laborieux face à une équipe en pleine euphorie, et à l'incroyable « jour sans » de leur meilleur réalisateur, G. Warner.

MULHOUSE. — Dans une cité où l'automobile a une importance particulière avec les 10.000 employés de Peugeot, et le plus beau musée de France, ex-Schlumpf, les Choletais ont eu du retard à l'allumage. Suffisamment pour ruiner, malgré de louables efforts et une superbe seconde période, leurs chances d'enlever une victoire probablement à leur portée (97-90). Il leur fallut composer avec le mutisme de Graylin Warner, deux paniers seulement. Malgré cela, et avec la confirmation du talent naissant de J. Bilba et A. Rigaudeau, et la maîtrise de J. Devereaux, Cholet-basket a échoué de peu sur les bords de l'III.

Copie blanche

Très déçu, l'entraîneur choletais n'arrivait pas à se faire à l'idée d'être passé tout près d'un succès renversant : « *Comment ne pas être déçu ? Nous avons eu à faire avec une formation mulhousienne de haute volée. Très forte en première mi-temps, à l'image de Wood et Toupaine, et solide avec un Kitchen étonnant d'adresse, y compris au lancer franc. Malgré cela, nous aurions dû gagner en seconde mi-temps, car nous avions trouvé la solution. Revenir à quatre points seulement, et mourir sur trois ballons gâchés, c'est plu-*

tôt dur ! Avec simplement, à ce moment-là, un 50 % aux lancers, nous passions de la case échec à celle du succès... ».

Manifestement, il avait du mal à s'en remettre J.-P. Rebatet. Il est vrai qu'en alignant un « cinq » performant, avec une super production de J. Bilba, J. Devereaux et A. Rigaudeau, il pouvait espérer autre chose.

Encore aurait-il fallu ne pas aussi considérablement rater son départ. Il était évident que la totale absence de réussite de G. Warner ne faciliterait pas les choses pour les Choletais. Remarquablement pris en défense par Toupaine, et Lauvergne, son ex-équipier de CB, le « Lévrier des Mauges » ne réussit jamais, en vingt minutes, à sortir la tête hors de l'eau. Incroyable, mais vrai : il ne prit même pas une seule position de tir dans ces vingt minutes ! De quoi inquiéter son coach, et on le comprend.

Si John Devereaux fut superbe, passé les dix premières minutes du match (voir ses statistiques personnelles), cela ne fit que nourrir les regrets des Choletais. « *Si seulement nous avions dix points de Graylin, cela aurait suffi* », ajoutait J.-P. Rebatet, « *car on a joué pour lui et il ne shotte pas. Je ne comprends pas* ». Même la prestation impeccable de J. Devereaux laissait des regrets, comme chez

Michel Léger : « *Finalelement, l'idéal aurait été qu'il mette trois paniers de moins en seconde période, et trois de plus en début de match. La physionomie de la rencontre aurait été tout autre* ». Ainsi, entre la copie blanche de l'un et le carton plein de l'autre, personne ne trouvait finalement son compte.

Mulhouse a tremblé

Les Mulhousiens, échaudés par les deux derniers passages de CB en leur Palais des sports, avaient pris leurs précautions. Ils avaient préparé avec soin leur match, profitant non seulement de la science de leur coach, mais aussi des tuyaux fournis par S. Lauvergne, sur l'art et la manière de défendre devant G. Warner.

Ph. Szaniel, qui arrêtera pour se faire soigner après-demain et le match du MBC à Antibes (?), était également bien là. J.-L. Monschau, l'entraîneur alsacien, reconnaissait qu'il avait eu très peur : « *Cholet a parfaitement joué le coup en mettant en position ses meilleurs pions en deuxième période. Il a suffi que nous faiblissions en attaque pour le voir revenir au triple galop. A ce moment-là, j'avoue que je n'en menais pas large. Pouvoir se remettre ainsi dans un match est la marque d'une très bonne équipe. Nous, nous avons connu les moments difficiles qui me rappelaient étrangement nos matches de Gravelines et St-Quentin, mais cette fois, nous avons réussi à maintenir le cap* ».

Les Choletais, avec un de leurs atouts en moins, ont eu de la tenue malgré tout. Dans un championnat qui réserve encore son lot de surprises, ils auront l'occasion de montrer l'étendue de leurs possibilités. Victoire à la clef, cette fois.

P.-M. BARBAUD

L'incroyable Mister Wood

MULHOUSE. — *Cet homme n'aurait pas dû être là. Il a fallu une blessure d'Adrian Branch, à quelques jours de l'ouverture du championnat, pour que quelqu'un aille le chercher dans un camp d'entraînement à Washington. Cet homme n'aurait pas du jouer contre Cholet. Parti au chevet de son épouse malade, et absent à Istanbul un peu plus tôt dans la semaine, il était bloqué aux Etats-Unis, à la recherche d'un passeport égaré.*

Mais Al Wood, l'Américain de service, était là samedi face à Cholet. Bel et bien là. En même temps qu'un visa de sortie, le successeur de Ron Davis (les Mulhousiens unanimes « avec Al on n'a pas perdu au change ») avait retrouvé son

adresse. « J'avais prévu le danger, regrettera Jean-Paul Rebatet, encore sous le coup de la déception, mais nous avons tout tenté pour le contrer. Il a su déjouer tous les pièges. Et Cham, puis Allinéi, ont pris des fautes. »

Rebatet n'était pas le seul à « déplorer » le talent de Wood. Son président, Léger, abondait dans le même sens : « **Il y a des défaites qui appellent des mises au point. Celle-là non. Warner d'habitude si brillant n'était pas dans un bon jour. Wood, si. Et quand un tel joueur se met à faire son festival, il y a peu de chance que l'adversaire s'en remette. L'adversaire ce soir, c'était nous.** »

L'inconvénient (pour l'équipe adverse) avec ce type d'Américain, lecteur assidu de la Bible,

c'est que le doute n'a aucune emprise sur lui et qu'il transmet sa sobriété à ses partenaires. Ainsi lorsque les Choletais, quasiment irréprochables à leur retour sur le parquet, revinrent à une portée de fusil, Mister Wood, et Kitchen par délégation, surent toujours trouver la parade.

Et à quelqu'un qui, admiratif, lui faisait remarquer le plaisir qu'il avait pris à le voir jouer, le grand Américain balbutia un vague : « **Euh, vous trouvez. J'ai juste fait mon boulot.** » Ce vieil Al venait juste d'inscrire 36 points ; certes pas le record (Devereaux 37) mais un wagon de paniers opportuns qui coupèrent les jambes des Choletais en passe de revenir.

E. H.

ECHOS EN BREF

SUPPORTERS. — Ils étaient une demi-douzaine de Choletais à avoir entrepris le déplacement à Mulhouse pour soutenir C.-B. M. Beaume, patron du « Relais des Biches », à Nuaille, mérite bien la palme pour avoir effectué le long voyage en voiture.

A MUNICH. — Le président Nicolas Saverino (Mulhouse) et Michel Léger, sont de bons amis. Ils se sont donné rendez-vous à Munich, au siège de la FIBA, à l'occasion du tirage des poules de coupes européennes.

TEMPS DIFFICILES. — Pour le Mulhouse BC, qui connaît d'importants problèmes : trésorerie, relations extérieures, etc., la presse locale en faisait la semaine passée ses choux gras. Le comité directeur du club alsacien se réunira d'ailleurs mercredi.

Antibes prolonge son bail

PARIS. — Antibes a eu besoin d'une prolongation pour prendre le meilleur sur la Chorale de Roanne (97-94) et ainsi préserver son invincibilité en tête du championnat de France de basket-ball après le 10^e tour aller.

Cette dixième journée a été fatale à deux des poursuivants d'Antibes. Avec un Wood incisif (36 points), Mulhouse a mis Cholet KO en début de match. Les Alsaciens ont ensuite contrôlé la situation pour s'imposer sans frayeur malgré la bonne réaction du duo Devereaux - Rigaudeau après la pause.

Pau-Orthez, lui, s'est fait surprendre par le Racing Paris (81-90) conduit par un Freddy Hufnagel en verve pour son retour en Béarn.

Limoges, après son échec face à Cholet, à domicile il y a une semaine, a retrouvé le chemin de la victoire en terrassant Dijon, en Bourgogne (92-82). Un super Mike McGee a été le fer de lance des Limougeauds. Nantes a confirmé son redressement en signant son troisième succès d'affilée aux dépens de Villeurbanne (86-80) alors que Gravelines, fatigué par sa campagne européenne, a baissé pavillon à Montpellier (79-85).

Le Mans a réussi un coup d'éclat en renversant, en seconde période, une situation compromise à Saint-Quentin (68-64). Enfin, Monaco, avec, sur le banc, son nouvel entraîneur Djordje Andrijasevic, a sombré à Reims (75-102) face au bon collectif champenois.

MULHOUSE - CHOLET : 97-90 (59-42). — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Manassero.

Mulhouse : 33 tirs (dont 9 à 3 points) sur 64. 22 LF sur 28. 24 fautes.

Soule (8), Toupiane (16), Kitchen (19), Wood (36), Monetti (50), Lauvergne (7), Szanyiel (6).

Cholet : 35 tirs (dont 7 à 3 points). 13 LF sur 20. 23 fautes. Allinei (36'), Courtinard (39') éliminés.

Rigaudeau (20), Bilba (14), Cham (4), Allinei (2), Warner (5), Courtinard (18), Devereaux (37).

Les marqueurs (moyenne). — 1. McKenzie (Gravelines), 29,7 ; 2. Raivio (Monaco), 28,3 ; 3. B. Jones (Montpellier), 28,1 ; 4. Wood (Mulhouse), 27,9 ; 5. McGee (Limoges), 27 ; 6. Lawrence (Le Mans) et Thirdkill (Saint-Quentin), 25,9 ; 8. M. Jones (Pau-Orthez), 25,4 ; 9. Brooks (Limoges), 24,8 ; 10. Houston (Le Mans), 23,8.

11^e journée (mardi 6). — Limoges - Le Mans, Saint-Quentin - Dijon, **Cholet - Roanne**, Antibes - Mulhouse, Monaco - Nantes, Villeurbanne - Reims, Gravelines - Pau-Orthez, Racing Paris - Montpellier.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	20	10	10	0	0	921	844	77
2. Limoges	17	10	7	0	3	1009	936	73
. Mulhouse	17	10	7	0	3	923	864	59
. Pau-Orthez	17	10	7	0	3	1005	962	43
5. Cholet	16	10	6	0	4	946	872	74
. Gravelines	16	10	6	0	4	831	798	33
. Racing-Paris	16	10	6	0	4	889	866	23
8. Montpellier	15	10	5	0	5	886	890	-4
9. Reims	14	10	4	0	6	903	915	-12
. Le Mans	14	10	4	0	6	910	933	-23
. Villeurbanne	14	10	4	0	6	831	884	-53
. Nantes	14	10	4	0	6	781	854	-73
13. St-Quentin	13	10	3	0	7	829	843	-14
. Dijon	13	10	3	0	7	849	891	-42
15. Roanne	12	10	2	0	8	870	940	-70
. Monaco	12	10	2	0	8	959	1050	-91